



**Gérard
POTIER**

Conteur/Comédien

..Parcours d'artiste...

Gérard Potier naît prématurément en Vendée un jour de marché en 1960, à cause d'une panne de mobylette de sa mère partie à la ville chercher une bouteille de gaz. Elle dut finir le chemin à pied. En ce temps-là on n'appelait pas son homme pour tout et rien. On se débrouillait.

A sa naissance, on lui donne le prénom de son père comme si un traumatisme ne suffisait pas. Très vite sa mère décide de le surnommer le p'tit Gérard, car dit elle quand j'en appelle un c'est jamais le bon qui répond.

L'été de ses 15 ans, premier boulot. Ramasseur de suif à l'abattoir municipal. Ses copains sont serveurs sur la côte, alors forcément pour séduire les filles... le p'tit Gérard va prendre du retard.

Première paye, premier compte en banque et premier découvert. Son père vient d'acheter un nouveau tracteur et la banque a confondu les deux prénoms et les deux comptes.

En 1978, il intègre une troupe d'art et tradition populaire.

A son éducation « catholique » s'ajoute la joyeuse éducation populaire.

Mais le jour où le facteur apporte le journal de « la Vendée laïque » à la maison, ses parents sont persuadés qu'il vient d'entrer au parti communiste !

Durant les années qui vont suivre il apprend, le chant, la danse et fait du collectage d'histoires. Il participe à la création du festival "La roche aux contes" (85). Il y présentera ses premiers spectacles, "Brin d'amour" en 1988, "Carnaval" en 1989 et "Narcisse" en 1990.

En 1993, c'est le spectacle "Beaux et Courageux" qui va l'imposer sur la scène hexagonale et internationale. Parallèlement, il entreprend une formation théâtrale hors de toute école mais nourrie de rencontres déterminantes.

**Récit, conte, comédie, théâtre ? Peu importe.
Ici les histoires tentent d'arrêter le temps pour nous regarder vivre,
enfin, elles font ce qu'elles peuvent.**

Créateur insatiable, Gérard Potier montera de nombreux spectacles :

- "Une vie de Gérard en Occident" adapté du roman de Francois Beauce et mise par Léna Paugam à la scène nationale du Moulin du Roc a Niort (2018)
 - il crée le spectacle "Hôtel Garni" à la Scène Nationale de La Roche-sur-Yon (2016)
 - il joue dans "Ca Ira (1) Fin de Louis" de Joël Pommerat (2015)
- il écrit "Mildiou, l'enfant du champ de patates", toujours accompagné à l'accordéon par Gérard Baraton (2011)
 - il crée "Bêtes de scène" mise en scène Charlotte Nessi (2010)
- il adapte avec Nicole Turpin une correspondance de Gaston Chaissac : "36000 lettres de Gaston Chaissac" accompagné à l'accordéon par Maryse Roux (2009)
- il travaille aussi avec Jean-François Le Garrec pour "Le mariage de Figaro" (2008) et avec Chantal Morel pour "Les possédés" (2009)
- il reçoit un prix de la DMDTS pour "S'il pleut vous ramasserez mon linge" coécrit avec le romancier Philippe Raulet (2006) qui deviendra un spectacle en 2008
- il crée "Pas Bouger le chien" accompagné à l'accordéon par Gérard Baraton (2004)
 - Claude Aupaïs le met en scène dans "Ce père que j'aimais malgré tout" (2003)
- il joue dans "Mythomanies" avec Alain Legoff, Michel Hindenoch et Pepito Matéo (2000)
 - il écrit "Premières Moissons", mis en scène par Jean-Louis Cousseau (2000)
 - il coécrit et joue "La montagne verte" avec Yannick Jaulin (1990)

...

...Spectacles pour les familles d'oreilles...

"Pas bouger le chien"

Il flotte dans les bords de mer de Gérard Potier comme un doux parfum d'enfance. Et c'est accompagné de Gérard Baraton à l'accordéon, qu'il nous offre un moment unique et vagabond autour d'un répertoire d'histoires toutes différentes, reliées entre elles par le plaisir du racontage et le désir vague du souvenir.

Il a cette audace un peu cruelle de nous faire rire de tout. Il raconte des histoires : des vraies, des fausses, des drôles, des tristes ; elles sont tellement précises qu'on s'en souvient longtemps après. Il était une fois des souvenirs de jeunesse, des anecdotes de proches, des contes imaginés et des faits d'actualité.



Auteur, comédien-conteur, Gérard Potier restitue ces petites mythologies familiales ou de village qui donne son âme au temps enfui comme à celui qui passe !

Sa voix flexible, juste et poreuse est une invitation pour l'imagination du spectateur à s'agripper, se blottir dans un monde merveilleux. Et si le verbe galope si librement, c'est que l'accordéon lui fait fière monture.

Il nous fait rire là où on voyait pointer la nostalgie et puis soudain au détour d'une franche rigolade, on est saisi d'émotion. Il nous balade dans son paysage intime et on aimerait que la promenade dure encore.

Mais chut... Pas bouger le chien.

Écrit et interprété : Gérard Potier

Accordéon : Gérard Baraton

Dès 10 ans en familial ; Dès 11 ans en scolaire

Durée : 1h/1h15

Spectacle disponible en version solo ou avec musicien et adaptable à tous les lieux.

...Spectacles pour les familles d'oreilles...

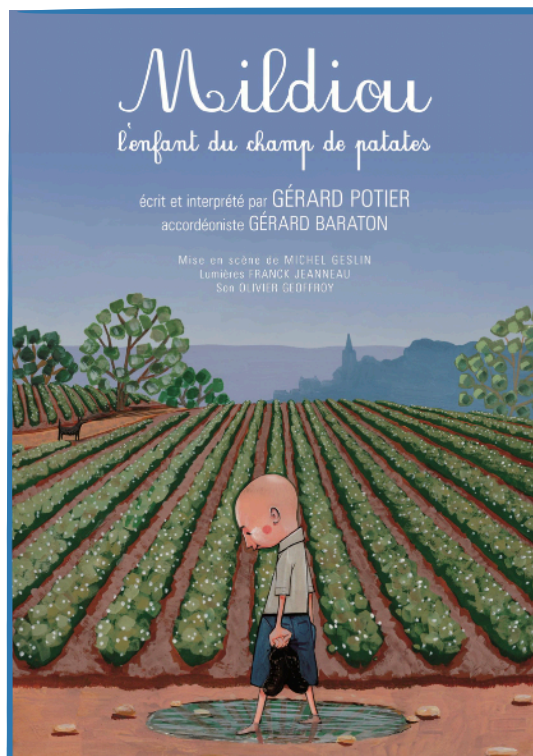
"Mildiou, l'enfant du champ de patates"

C'est l'histoire d'un enfant et de sa place de "deuxième" dans la fratrie. Né après son frère, Mildiou trouve qu'on ne lui passe rien, qu'il n'est pas écouté, et qu'au fond il compte pour du beurre.

Un jour de gros chagrin, il espère en secret que son frère meure, enfin un petit peu. Son vœu se réalisera. Nino, le grand frère disparaît. Pour Mildiou, les conséquences seront très inattendues. Et quand ce grand frère revient à la maison, Mildiou ne comprend pas pourquoi ses parents lui font une fête. Plein de colère, Mildiou fera tout pour qu'on le voie enfin et, en montant dans l'arbre au milieu de la ferme, il tombe et perd connaissance.

Ce jour-là, Mildiou fera un voyage inoubliable au plus lointain de la création du monde.

Dans sa quête intérieure et pleine de surprises, il aura toujours à ses côtés le vieux chien Zapi. C'est lui qui l'aidera à traverser les épreuves qui font grandir tout au long de la vie.



"Pour écrire cette histoire, je me suis librement inspiré du mythe de Cain et Abel et de la parabole du fils prodigue. J'ai écrit ce conte en quelques semaines seulement. Peu de temps après la mort de mon père. C'est véritablement dans ce creux de l'existence que Mildiou a été conçu. Je suis parti de l'idée simple que si nous naissons garçon ou fille, nous avons en nous l'ombre de l'autre qui habite au fond de notre âme. A partir d'éléments autobiographiques, j'ai bâti une grande histoire qui embrasse et parle des inquiétudes, des attentes, des désirs, de la solitude d'un enfant persuadé qu'il n'est rien, qu'il n'est pas comme les autres."

Écrit et interprété : Gérard Potier

Accordéon : Gérard Baraton

Dès 9 ans en familial ; Dès 10 ans en scolaire

Durée : 1h

Spectacle disponible en version solo ou avec musicien et adaptable à tous les lieux.

...Un peu de Presse...

Un homme seul sur scène. Ou plutôt non, deux hommes. Ou plutôt non, deux hommes et un accordéon. L'un se tait, l'autre parle. Raconte. L'un joue, l'autre danse. S'envole. Un trait fin, invisible, indicible même, s'étend de la terre au ciel, et relie sous nos yeux le banal à la poésie. La magie émerge de la vie dans son plus simple appareil. En racontant l'école, les champs, la voiture familiale, mille détails insignifiants, mille histoires de tous les jours, Potier convoque une flamme, une émotion et nous fait voyager avec délice. Comment un seul homme peut-il faire naître des mondes par le simple pouvoir des mots ? Voilà le mystère du travail de Gérard Potier. Sa force. Sa magie. L'exigence du labeur cent fois repris pour toucher enfin le cœur, le nœud, l'essence. Sans artifice, ni gros moyen. Avec simplicité, humanité. Et un immense talent.

LES TROIS COUPS, Elise Noiraud

(...) Son truc, c'est de raconter des histoires. Ça arrête les choses. Gérard Potier le sait, c'est son métier. A un moment, faut bien que ça se couche sur une feuille, cette écriture orale. Et l'artiste a comme qui dirait une obsession : l'identité. Pas étonnant que son compère de toujours, le musicien Gérard Baraton, lui dise un jour : "Potier, ce que tu me racontes m'évite d'aller chez un psychologue."

Explorer le terreau familial, il aime parce que ça nourrit. Ça lui parle. Et quand son papa au même prénom, Gérard, décède, ça remue. c'est de l'ordre de l'intime. il n'y a pas à en dire plus, mais très vite, un spectacle demande à naître. (...)

OUEST FRANCE, Loïc Tissot

Des histoires souvent dures, même dramatiques, et pourtant tout reste léger. Au delà de la mort et des accidents de la vie, la campagne de Potier est joyeuse et insouciante comme des souvenirs d'enfance. Quelque chose comme le "Grand Chemin". Sûrement que l'humour et les envolées oniriques permettent de ne pas rester les deux pieds dans la glaise.

Et puis ce conteur a une dimension bouleversante. Comment vous dire? Une sensibilité démesurée à la Brel.

Gilles Kerdreux - Ouest France

Le plaisir de rejoindre une salle sombre en plein jour pour y retrouver une flopée d'enfants venus écouter et "voir" l'histoire de Mildiou, l'enfant qui n'est pas né au bon moment, celui qu'on a conçu sans y penser et qui vit au milieu des grands...

Comment grandir? Ou plutôt comment rester adulte sans perdre son âme d'enfant! Je ne sais plus vraiment, au sortir du Petit Théâtre, si Gérard Potier et son acolyte musical Gérard (encore!) Baraton se sont adressés aux petits ou aux grands. Mais qu'importe? Ils m'ont transportée.

Lorsque Mildiou naît, il comprend vite (et c'est là toute sa particularité) que la vie ne va pas être franchement facile. Une vie faite de grand-frère à imiter, de vaches à compter, car c'est à la ferme, au milieu des lapins et des monstres de poussière qu'il faut se faire une place. Quelques nuages de terre pour la délimiter, un zeste de lumière et ça y est, la ferme de Mildiou nous apparaît. (...)

A la fin du spectacle, Gérard Potier nous interpelle : gardons le rêve en nous.

Un théâtre de simplicité, proche de nous, comme je les aime.

Gérard, pardonnez mon indiscretion, mais au fond, Mildiou...c'est vous...et peut-être bien nous!

SEINE CHRONIQUE, Emilie Dupont

Comédien conteur (...) inutile de chipoter sur le libellé, l'une et l'autre branche sont admirablement servies par l'artiste. Comédien, on ne doute pas : la voix est flexible, juste, poreuse : l'imagination du spectateur s'y agrippe, mieux s'y blottit en toute confiance. Le corps, lui, est précis, il a du métier à revendre. Il n'est jamais à la remorque du mot ; par le mime, la danse, le jeu physionomique convoqué, la prestation de Gérard Potier prend un air étonnamment théâtral. Ceci dit au sens noble du terme, car le savoir faire se voue ici à la simplicité.

Jean St Hilaire - Le Soleil - Québec -

"Dis donc, il raconte drôlement bien le Monsieur !" Parole de minot, à la sortie du spectacle. Mildiou encore plein les yeux. On vient de quitter la voix de Mireille, de Papa, de maman, de Ponette, de Mildiou. Une seule parole, celle de Gérard Potier. Un cercle magique, un arbre miniature, un taureau bleu. L'univers de Mildiou frise l'onirique dans une mise en scène entre rêve et réalité. Un peu d'"Alice au pays des merveilles", beaucoup de nos enfances. Un père, une mère, un frère, une soeur, on est tous l'un ou l'autre. Ou bien on le devient. On rit aux facéties enfantines. On sourit aux souvenirs qui nous poursuivent. On pleure à l'intérieur quand on reconnaît le petit enfant que l'on a été. Petits ou grands, le sens, chez Gérard Potier, fait choc. Quand le rideau tombe, les questionnements restent en suspens. (...)

RACINES, Christine Grandin

Arrivant sur la scène immense du grand théâtre, on craint que celle-ci soit trop grande pour un homme qui, d'emblée, comme ça, ne paye pas de mine. Mais c'est mal connaître la capacité du bonhomme à créer, dès les premiers mots, un volume émotionnel qui enveloppe la salle entière. Des petites choses, des petites histoires qui ne se gaussent pas du col, qui racontent les petites tracasseries quotidiennes qui pourraient passer sans intérêt, s'arrêtent subitement dans les esprits de l'auditoire, qui écoute, savoure, déguste chaque mot, chaque image. C'est un voyage dans une autre vie, une autre époque, une autre nostalgie mais que cette nostalgie est belle dans sa simplicité nue. (...)

LE JOURNAL DE SAONE ET LOIRE, Kirezi